

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

À LA UNE Sommet du G7 de Charlevoix : la vision du Japon • INTERNATIONAL 8^e Sommet des Leaders des îles du Pacifique • DÉCRYPTAGE 150^e anniversaire de la Restauration de Meiji : ces Français qui ont contribué à la modernisation du Japon • CULTURE TeamLab : au-delà des limites

LES NOUVELLES DU JAPON

LA LETTRE DE L'AMBASSADE DU JAPON EN FRANCE

#76 | JUIN
2018

EN BREF

31 mai-4 juin 2018

VISITE OFFICIELLE AU JAPON DU PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

À l'invitation du Président de la Chambre des représentants du Japon, M. Tadamori Ōshima, et à l'occasion du 160^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre le Japon et la France, M. François de Rugy a effectué au Japon une visite officielle du 31 mai au 4 juin 2018. Au programme de ce déplacement, le premier depuis 1999 pour un Président de l'Assemblée dans le format d'une visite officielle :

- une audience avec le couple impérial,
- un entretien avec le Premier ministre Abe,
- des échanges avec son homologue de la Chambre des représentants sur les pratiques parlementaires des deux pays ainsi qu'avec M. Chūichi Date, le Président de la Chambre des conseillers, l'équivalent du Sénat français,
- une intervention à l'Université de Waseda, l'un des plus prestigieux établissements du Japon, qui compte 32 partenariats avec des établissements français.

« Nos relations avec le Japon sont très importantes, tant au plan politique, diplomatique qu'économique » a déclaré M. de Rugy, « un partenariat d'exception fondé sur des valeurs démocratiques communes et l'attachement au multilatéralisme ».

Ce déplacement a contribué au dialogue politique bilatéral dans la perspective de la prochaine visite de M. Abe en France.



De gauche à droite : Donald Tusk, Theresa May, Angela Merkel, Donald Trump, Justin Trudeau, Emmanuel Macron, Shinzō Abe, Giuseppe Conte et Jean-Claude Juncker

© Cabinet Public Relations Office of the Government of Japan

À LA UNE

SOMMET DU G7 DE CHARLEVOIX : LA VISION DU JAPON

Dans un contexte international marqué par l'interdépendance croissante des économies, en même temps que par les inquiétudes face à la mondialisation, générant tentations protectionnistes et conflits d'intérêts, les participants au G7 2018 ont confirmé leur soutien à un ordre mondial fondé sur des règles de droit, la poursuite de la lutte contre les protectionnismes, l'importance d'une organisation du commerce mondial fondé sur le respect de règles communes, et la promotion de conditions de concurrence équitables.

Pour le Premier ministre Shinzo Abe, qui a notamment contribué aux discussions sur l'innovation et l'emploi, le commerce, la Corée du Nord ou l'égalité des genres, le G7 doit encore renforcer son rôle de moteur de la communauté internationale. Les valeurs de liberté, de démocratie, de respect des droits de l'Homme et d'Etat de droit, qui garantissent la liberté de penser et d'agir de chacun, étant seules à même d'assurer la stabilité et la paix dans le monde.

Selon M. Shinzo Abe, le G7 doit faire preuve d'unité pour développer un ordre économique libre et équitable, afin de balayer les inquiétudes des marchés.

COMMERCE

Reconnaissant que le commerce et l'investissement libres, équitables et mutuellement bénéfiques sont des facteurs clés de la croissance et de l'emploi, les participants se sont entendus sur la nécessité de moderniser l'Organisation mondiale du commerce, de remédier à la protection inadaptée des droits de propriété intellectuelle comme les transferts de technologie forcés, d'élaborer des règles internationales plus fortes sur les subventions industrielles qui faussent la concurrence et les actions de distorsion du marché par des entreprises publiques,

de mettre un terme aux problèmes de surcapacités notamment dans le secteur de l'acier et d'établir un nouvel ensemble de principes directeurs pour les crédits à l'exportation soutenus par l'État.

Le Premier ministre Abe a insisté sur l'urgence pour le G7 d'adresser un message commun dans lequel il s'oppose fermement aux échanges commerciaux inéquitables ainsi qu'aux pratiques commerciales abusives et où il s'engage à garantir un commerce libre et équitable.

INNOVATION ET EMPLOI

Les participants ont débattu du recul et du vieillissement démographiques ainsi que des impacts sur l'emploi et la formation des nouvelles technologies (intelligence artificielle, digitalisation, mégadonnées).



Vous pouvez également retrouver
Les Nouvelles du Japon
sur www.fr.emb-japan.go.jp

www.japannewsroom.com | [@AmbJaponFR](https://twitter.com/AmbJaponFR)

... / ...

... / ...

Le Premier ministre Abe a présenté les résultats des Abenomics et de sa politique en faveur de l'activité des femmes. Il a souligné l'importance de ne pas ressentir de crainte excessive face à l'innovation, mais au contraire de rester positif quant à ses possibilités. Il a évoqué le besoin d'instituer un environnement concurrentiel ouvert et équitable qui permette la libre-circulation des données et de l'information, et ce tout en respectant les principes de confidentialité et de sécurité. Face à l'essor de l'économie numérique, il a souligné le rôle majeur que doit jouer le G7 pour élaborer une réponse à l'obsolescence des régimes fiscaux actuels et la volonté du Japon d'en faire un des thèmes de discussion du Sommet du G20 qu'il présidera en 2019.

RELATIONS INTERNATIONALES ET DÉFENSE

Concernant la situation en Corée du Nord, M. Shinzo Abe a mené un débat de fond avec les autres chefs d'Etat et de gouvernement. Les paroles du Premier ministre japonais ayant obtenu l'assentiment et le soutien des autres pays représentés, le G7 a exhorté la Corée du Nord à démanteler de manière intégrale, vérifiable et irréversible l'ensemble de ses armes de destruction massive et de ses installations connexes. Le G7 a appelé à la pleine mise en œuvre des résolutions du Conseil de sécurité

des Nations Unies pour amener la Corée du Nord à faire des avancées concrètes et confirmé sa volonté de faire réussir le Sommet USA-Corée du Nord de Singapour. Sur la question fondamentale des enlèvements de Japonais par la Corée du Nord, les participants ont répondu à l'appel de M. Shinzo Abe en offrant leur compréhension et leur soutien en vue d'une résolution immédiate du dossier. Le G7 a également appelé la Chine et la Russie à jouer un rôle constructif dans le règlement des défis mondiaux.

ÉGALITÉ DES GENRES

Les participants ont notamment discuté de la nécessité de promouvoir une éducation de qualité et l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée, de l'importance d'aider à l'éducation des femmes et des filles dans les pays en développement, de promouvoir l'activité dans les domaines scientifiques et de corriger les écarts de ressources entre les hommes et les femmes. Ils sont aussi convenus de la nécessité de répondre aux nouveaux défis posés par le développement du numérique, ainsi que du caractère essentiel de la lutte contre la violence en ligne et le harcèlement. Le Premier ministre Abe a annoncé la tenue simultanée en 2019 de la WAW 2019 (*World Assembly for Women*) et du Sommet W20⁽¹⁾ et sa contribution à l'éducation des filles dans les pays en développement via une aide de 200 millions USD.

CHANGEMENT CLIMATIQUE ET ÉNERGIE

Les participants ont exprimé leur volonté de mettre en œuvre l'Accord de Paris sur le climat et de collaborer à la réalisation d'une société orientée vers le recyclage. Convaincu que la transition énergétique et la décarbonisation seront un moteur de l'économie mondiale, le Premier ministre Abe a insisté sur la nécessité pour le G7 de montrer son implication dans la décarbonisation et sur la volonté du Japon de conduire ce mouvement à l'échelle mondiale en utilisant ses technologies de pointe.

OCÉANS (RÉUNION ÉLARGIE)

Les discussions, élargies à 12 pays - Argentine, Jamaïque, Haïti, Sénégal, Afrique du Sud, Rwanda, Kenya, Seychelles, Bangladesh, Vietnam, Îles Marshall, Norvège - et 4 organisations - Nations Unies, FMI, Banque mondiale, OCDE - , ont notamment porté sur l'établissement de communautés côtières résilientes, l'amélioration de la santé des océans et des mers et la lutte contre la pollution plastique dans les océans. Shinzo Abe a souligné la volonté du Japon de faire figurer ces thématiques au programme du prochain Sommet du G20. ●

(1) Un des groupes d'engagement officiel du G20, ce sommet réunit chaque année les dirigeantes et les décideuses des pays membres du G20 et fournit des recommandations au G20.



18-19 mai 2018

8^e SOMMET DES LEADERS DES ÎLES DU PACIFIQUE

Pour la première fois, les dirigeants de la Nouvelle-Calédonie et de la Polynésie française étaient invités à participer au « Pacific Islands Leaders Meeting » dont la huitième édition (PALM8), qui s'est tenue les 18 et 19 mai à Iwaki, département de Fukushima, était coprésidée par le Premier ministre du Japon et le Premier ministre des îles Samoa en sa qualité de Président du Forum des îles du Pacifique (PIF).

Ce sommet, fondé sur le développement des relations diplomatiques et économiques entre le Japon et l'Océanie, a lieu tous les trois ans depuis sa création en 1997 et réunit dix-sept pays de la région : outre le Japon, l'Australie, les îles Cook, la Micronésie, Fidji, Kiribati, les îles Marshall, Nauru, la Nouvelle-Zélande, Niue, Palau, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa, les îles Salomon, Tonga, Tuvalu et le Vanuatu.



© Cabinet Public Relations Office

Lors de PALM8, les chefs d'État et territoires du Pacifique ont réaffirmé l'importance d'un ordre maritime libre, ouvert et durable, fondé sur l'État de droit dans le Pacifique et ont reconnu qu'il contribuera à la paix, à la stabilité, à la résilience et à la prospérité de la région. Les dirigeants du PIF ont salué la contribution active et constructive du Japon à la coopération et au développement dans la région Pacifique et l'engage-

ment du Japon à renforcer son soutien, notamment au titre de sa « stratégie pour un espace Indo-Pacifique libre et ouvert ». En déplacement début mai en Australie et en Nouvelle-Calédonie, le Président Macron, quant à lui, avait mis en avant « l'axe Indo-Pacifique ». Face aux principaux défis que les pays du Pacifique doivent relever, notamment en matière de changement climatique, réduction des risques de catastrophe naturelle, développement durable, commerce, tourisme..., les dirigeants du Forum des îles du Pacifique et Shinzō Abe se sont engagés lors de PALM8 à agir en matière de changement climatique et de gestion durable de l'océan Pacifique, conscients de l'importance du devoir de responsabilité collectif pour préserver les ressources et les atouts de cette région.

150° ANNIVERSAIRE DE LA RESTAURATION DE MEIJI

CES FRANÇAIS QUI ONT CONTRIBUÉ À LA MODERNISATION DU JAPON

Aujourd'hui méconnus en France, ils bénéficient d'une certaine notoriété au Japon du fait de leur rôle dans la modernisation du pays. Léonce Verny, Jules Brunet, Gustave Émile Boissonade et Paul Brunat font partie de ces experts français sollicités par le gouvernement du Japon à une époque d'intense transformation. En quelques années, ils vont contribuer à faire du pays une grande puissance.



Léonce Verny



Jules Brunet



Gustave Émile Boissonade



Paul Brunat

Dès les années 1860, suite à la signature du Traité de paix, d'amitié et de commerce en 1858, la France de Napoléon III engage une politique de rapprochement et de coopération avec le Japon. L'un des marqueurs les plus visibles en sera l'envoi d'experts engagés dans la modernisation accélérée du pays, dans des domaines aussi divers que l'art militaire, le droit ou la production industrielle.

LÉONCE VERNY ET L'ARSENAL DE YOKOSUKA

Il a vingt-huit ans à peine lorsque en 1865 il arrive à Yokosuka, un village situé sur la baie de Tokyo, au sud de Yokohama. Sa mission ? Concevoir et superviser la construction du premier arsenal du Japon. Quatre ans plus tard, Léonce Verny, polytechnicien et ingénieur du génie maritime à Brest, livre un arsenal équipé dont il assurera la direction jusqu'en 1875. Verny crée également une école d'ingénieurs et une école d'architecture navale, puis conduit un programme de construction de phares. En reconnaissance de sa contribution, sa statue est érigée sur le port de Yokosuka où, chaque année, la ville organise une commémoration.

JULES BRUNET, LE DERNIER SAMOURAÏ ?

Lui aussi est polytechnicien et lui aussi a vingt-huit ans, lorsque, jeune officier, il part au Japon en novembre 1866 dans le cadre d'une mission chargée d'instruire les forces armées du shogun Yoshinobu Tokugawa.

Mais son expérience de la coopération franco-japonaise sera plus mouvementée ! En faisant appel à des militaires français, l'ambition du shogun est de moderniser son armée. Or, en janvier 1868, la Restauration de Meiji conduit le shogun, poussé par ses samourais inquiets de perdre leur statut, à prendre les armes contre le pouvoir impérial. Défait militairement, Tokugawa capitule et la mission française est sommée de quitter le territoire japonais. Dans un geste très chevaleresque, Jules Brunet refuse d'obtempérer, car il estime de son honneur de ne pas abandonner le shogun et ses fidèles samourais, ces frères d'armes qu'il avait instruits. Retraqué avec eux sur l'île d'Hokkaido pour tenter de résister à l'armée de l'empereur, Brunet sera conseiller militaire dans l'éphémère République d'Ezo, fondée en décembre 1868. Après l'ultime assaut de l'armée impériale et la capitulation définitive des rebelles en juin 1869, Brunet est exfiltré par la France où il poursuivra sa carrière militaire. 25 ans plus tard, le Japon se rappellera cet ancien « samourai » et l'élèvera au grade de « grand officier du Trésor sacré du Mikado ». L'histoire de Jules Brunet a en partie inspiré le film « Le dernier samourai » réalisé en 2003.

GUSTAVE ÉMILE BOISSONADE, MODERNISATEUR DU DROIT JAPONAIS

Autre éminent contributeur à la modernisation du Japon, Gustave Émile Boissonade a consacré plus de vingt ans de sa vie à la transformation du droit en vigueur dans

l'Archipel. Docteur en droit et agrégé, il est engagé comme conseiller juridique par le gouvernement japonais en 1873. Il travaillera à la rédaction d'un Code civil, d'un Code pénal et d'un Code de procédure criminelle et, en parallèle, enseignera le droit dans plusieurs universités jusqu'en 1895, date de son retour en France. L'une des tours de l'Université d'Hôsei, dont il fut sous-directeur, porte aujourd'hui son nom.

PAUL BRUNAT ET LA FILATURE DE SOIE DE TOMIOKA

Quant à Paul Brunat, il est à l'origine de la modernisation de l'industrie de la soie au Japon. Cet expert reconnu, dont le père avait lui-même été propriétaire d'une filature dans la Drôme, était au Japon depuis 1866 pour le compte d'une maison de commerce lyonnaise, lorsqu'en 1870 un traité est conclu avec la France pour la construction de la première grande filature d'État, une activité jusque là artisanale au Japon. Brunat choisit de l'installer à Tomioka, dans la province de Gunma réputée pour la culture des vers à soie. Inaugurée en novembre 1872 et dotée de machines dernier cri importées de France, Tomioka, dirigée par Brunat jusqu'en 1876, sera le modèle sur lequel 600 autres filatures seront construites au Japon. Fermée en 1987, elle est le seul site de production de l'ère Meiji encore en parfait état et a été inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco en 2014. ●



CULTURE

TEAMLAB : AU-DELÀ DES LIMITES

DU 15.05 AU 09.09.2018 • GRANDE HALLE DE LA VILLETTE, PARIS



Renseignements : lavillette.com

Plongez dans la nuit de la Grande Halle de La Villette et laissez-vous embarquer dans la plus envoûtante expérience sensorielle où images, lumières et sons se répondent. Au fil de votre déambulation, vous croiserez des nuées d'oiseaux, des fonds sous-marins multicolores traversés de myriades de poissons, des grenouilles aussi grosses que des bœufs, des lapins qui gambadent dans les rizières, des essaims de papillons et des fleurs : forêt d'iris violets et tournesols géants, cerisiers, féerie des pétales rouges et roses des pivoines... Une nature luxuriante, qui naît, se développe et disparaît dans un mouvement en perpétuelle évolution, retraçant les cycles des saisons. Mieux encore : dans l'univers numérique interactif de TeamLab, vous pourrez à chaque instant interagir avec la nature : détourner les flux de la cascade géante, changer la direction d'un banc de poissons ou communiquer avec les silhouettes de musiciens et de paysans qui paradent dans tout l'espace de l'exposition. Une première en Europe pour ce collectif d'aujourd'hui 500 personnes – artistes et mathématiciens, programmeurs et vidéastes, ingénieurs, animateurs 3D, physiciens, biologistes... – fondé en 2001 par Toshiyuki Inoko avec cinq amis « pour dissoudre les frontières entre vous et ce qui vous entoure, transcender cette limite entre l'homme et le monde ». Tout simplement magique !

Ce projet a marqué le lancement de la programmation Japonismes 2018 : les âmes en résonance.